



EXTRACTION MÉDICALE « D'URGENCE »

Escorte à la carte ?

Le samedi 10 octobre, le détenu Z se plaint de saignements du nez et de maux de tête ; une extraction médicale d'urgence est programmée et les 3 agents ELSP, d'astreinte, sont réquisitionnés par l'officier de permanence pour assurer la mission qui leur annonce une escorte **2**.

Le mardi 13 octobre, même scénario...sauf que tous les agents ELSP sont en mission...4 agents de détention, non armés, sont chargés d'escorter ce même détenu à l'hôpital, sauf que là...

SURPRISE !!Le détenu est escorte **3**

Les Forces de Sécurité Intérieure, conformément au protocole, sont alors averties, et c'est donc à 7 personnels que le détenu Z, au profil lourd et inquiétant, est de nouveau extrait.

Aussi, le syndicat local FO s'interroge : L'évaluation du risque dépend-elle du détenu ou du jour de la semaine ? Les moyens varient-ils selon les disponibilités ? Y'a-t-il eu une incohérence samedi entre les informations transmises par l'officier de permanence et les moyens engagés ?

Tout s'est bien déroulé mais en cas d'incident, qui en aurait assumé les conséquences ?

FO Justice rappelle que suite au drame d'Incarville, la sécurité et la protection des personnels sont désormais le leitmotiv de l'Administration Pénitentiaire. Les protocoles doivent être strictement appliqués.

FO Justice rappelle que les ELSP ne sont ni des pions ni de la chair à canon, les FSI auraient dû être mobilisées pour eux aussi samedi.

FO Justice salue le professionnalisme des agents de détention et des agents ELSP, qui, au vu de leur effectif minimaliste et leurs nombreuses missions, se constituent volontaires encore pour effectuer des astreintes.

